

Portrait L'homme qui fait la pluie et le beau temps

RAPPEL

→ A Cavillargues, Maurice Mathieu observe le temps pour Météo-France depuis 1961

Depuis 1961, à Cavillargues, Maurice Mathieu fait la pluie et le beau temps. Surtout le beau temps, d'ailleurs. « Mais l'on vit quand même au pays des excès », rappelle le bonhomme de 80 printemps, qui sait de quoi il parle. Les températures, le mistral, les pluies, toutes ces données climatiques font partie de son quotidien. Le Gardois aux yeux azur débute sa 45e année comme observateur local de Météo-France dans son village.

Cette passion atypique, Maurice la doit... à des chenilles. Un beau jour de la fin des années 50, exaspérés par l'invasion de ces bestioles sur leurs cultures, l'agriculteur et « quelques copains » demandent l'aide d'un spécialiste pour analyser le phénomène. La prise de conscience est immédiate : « Pour les agriculteurs, comme pour les marins pêcheurs d'ailleurs, le temps est primordial. » Le père Mathieu ne va donc plus le lâcher. Sa femme Marie-Rose, ancien maire de Cavillargues, résume la situation : « Certains vont se laver les dents tous les matins, lui va voir ses thermomètres ! »

C'est le cousin d'un ami de Maurice qui avait raison. Ancien employé de la station mé-



Maurice Mathieu et ses instruments météo. Quarante-cinq ans que ça dure ! Photo Mikael ANISSET

téo de Nîmes Courbessac, il avait prédit : « S'il y met le petit doigt, il va y passer tout le bras... »

Inlassablement, amoureux-ment presque, le Cavillarguais visite chaque jour - matin, midi et soir - son cher poste météo. Et note méticuleusement sur son carnet de bord les températures extrêmes, les précipitations, la direction du vent... Chaque mois, ces données inestimables sont ensuite transmises à Météo-France (Nîmes).

Le côté répétitif de la tâche en ennuerait plus d'un. Pas Maurice : « La météo n'est

pas routinière. Ce n'est jamais pareil d'une journée à l'autre, d'un mois, d'une année à l'autre. Regardez par exemple, le 2 mars dernier :

« Certains vont se laver les dents tous les matins, lui va voir ses thermomètres ! »

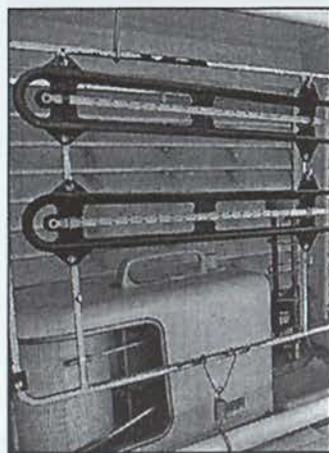
j'avais -13° la nuit, et 13° dans l'après-midi. C'est une amplitude de température exceptionnelle ! »

De l'exceptionnel qui fait

partie du quotidien de la famille : « Il ne se passe pas un jour, quand je suis chez mes grands-parents, sans qu'on parle de la météo », observe Estelle, petite-fille amusée.

Etudier la météo, d'accord, mais Maurice, après toutes ces années d'analyse (consignée dans un livre, voir ci-dessous), sait-il la prédire ? « C'est un métier très difficile, trop aléatoire », reconnaît-il. Au village, pourtant, on l'apostrophe ainsi : « Alors, le "prévisionniste", quel temps il va faire demain ? » Alors, Maurice ? ●

Eric DELANZY

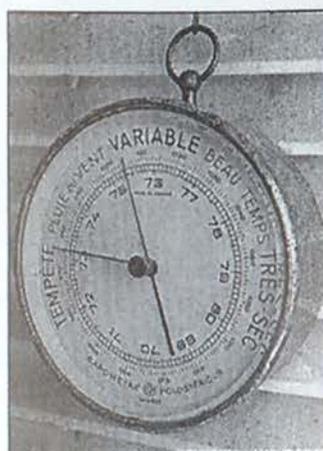


L'indispensable thermomètre.

Au ras des pâquerettes...

Daniel Soubeyran, chef du centre départemental de Météo-France dit de lui, tout simplement, que c'est « un passionné ». Il n'a pas tort. Consigner chaque jour sur son carnet de bord les données climatiques de sa commune de Cavillargues ne suffisait pas à Maurice Mathieu. Alors, il a écrit un livre.

Paru en 1992 (aux Presses de l'imprimerie Lacour), il s'intitule *La météo au ras des pâquerettes*. « Car il recense les notes d'un homme de base, de deuxième classe. Je ne suis pas un scientifique. » Preuve du sérieux de l'ouvrage, tiré à 2 000 exemplaires, il est préfacé par Jacques Kessler, présentateur météo à la voix inimitable sur France-Info et Inter. Très documenté, le livre mêle chiffres locaux et internationaux, photos et dessins humoristiques et même un espace temps... poétique. Témoin cette réflexion de Voltaire : « L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger... »



L'utile baromètre.